À Aurélien, Éléonore, et à tous les enfants et grands enfants qui sont curieux de découvrir
les rues et monuments de cette charmante ville.
Un remerciement à mes proches qui m'ont encouragée dans cette belle aventure.
Marie-Isabelle Gerussi

Pour vous, jeunes lecteurs curieux, que Toulouse devienne un terrain de jeu,
où chaque dessin ouvre une porte vers l'aventure.
Caroline Joly

Remerciements à Marie et Claude Sarrail du « *Poutou de Toulouse* ».
Bouquetin Éditions

Bouquetin Éditions 2025
Conception graphique : Bouquetin Éditions
Imprimé en France par Le Noisetier
Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays
Premier dépôt légal : 4ème trimestre 2025
Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Marie-Isabelle Gerussi ***Caroline Joly***

COURSE POURSUITE À TOULOUSE

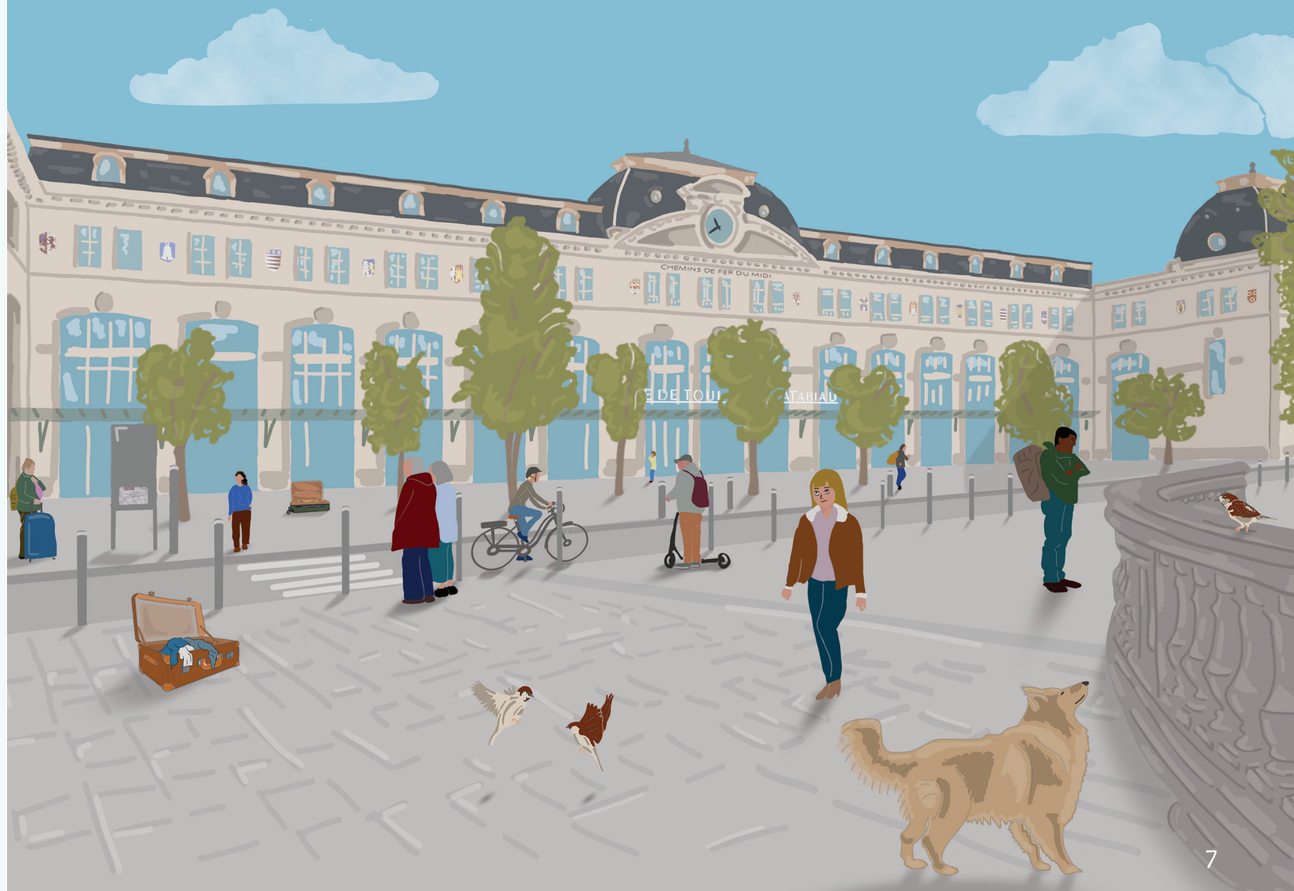
Tututulute, la célèbre musique d'annonce de la SNCF résonna.
« La SNCF vous souhaite la bienvenue à Toulouse. »

Enthousiaste, Marie sauta du train et arriva sur les quais de Toulouse. La jeune adolescente âgée de douze ans et son frère aîné, Aymeric allaient découvrir cette belle ville rose. Accompagnés de leur famille et de leurs amis, ils venaient de traverser la gare.
Marie et Aymeric n'étaient jamais venus à Toulouse. Ils étaient tout excités, curieux et un peu inquiets. Depuis son enfance, Marie faisait partie d'une troupe de danse folklorique nommée « Los Esclòps » et Aymeric était son cavalier. C'étaient les plus jeunes danseurs.

Une fois à l'hôtel, ils pourront enfiler leurs costumes. Le festival commençait à dix-huit heures aux Jardin des Plantes. Toutes les compagnies conviées au « Grand Fenetra » se retrouvaient pour animer un grand spectacle sur la place du Capitole. Tout au long du festival, les troupes entraînaient les gens dans de belles farandoles.

Tandis que la troupe « Los Esclòps » quittait les quais, et se rendait devant la gare Matabiau pour attendre le bus qui devait les conduire à l'hôtel, Aymeric admirait la belle façade. Mais Marie tardait à suivre le groupe, et Aymeric s'inquièta. Que faisait-elle ? C'est alors que Marie arriva affolée. Deux valises, contenant leurs costumes ainsi que la boîte de l'instrument d'Aymeric étaient ouvertes. Il manquait des vêtements et la boha.
Catastrophe !
Ils ne pourront pas danser, ni jouer avec les musiciens du groupe !

**Cette gare a été construite en 1905 par un grand architecte appelé Marius Toudoire.
Cette façade n'est pas faite de briques rouges et de tuiles comme la plupart des bâtiments toulousains.
Sur sa façade, vingt-six blasons sont représentés, il s'agit des vingt-six gares avec lesquelles Toulouse communiquait au XXe siècle.**



« Oh non ! Il faut absolument retrouver nos costumes et ma boha » s'écria Aymeric.

Marie trembla et se sentit submergée par la panique. Aymeric essaya de la calmer et ils décidèrent de partir à la recherche de leurs affaires.
Avant de quitter la troupe, la mère d'Aymeric lui donna une carte du centre-ville de Toulouse, qui leur sera très utile pour se retrouver dans cette grande métropole. Elle marqua d'un point rouge, leur hôtel, le Grand Hôtel Raymond IV et d'un point vert le lieu où ils présenteront leur première danse, le Jardin des Plantes. Leur père écrivit sur un papier son numéro de téléphone et celui de l'hôtel.

Face au Canal du Midi, les deux adolescents se demandèrent comment ils allaient retrouver le voleur. Sur quels indices pouvaient-ils s'appuyer pour les guider ?

C'est alors qu'une lueur désigna une péniche sur le Canal du Midi. Les deux danseurs s'approchèrent et découvrirent un drôle de monsieur. Aymeric ouvrit la discussion et le personnage aux longs cheveux bouclés lui expliqua qu'il avait vu passer une silhouette courir, et sauter dans un bateau. Cette personne portait des vêtements colorés dans ses bras. Mais avec le vent, une longue chemise blanche s'était envolée, c'est la **camisa,** un chemisier en coton brodée avec des dentelles.

C'est le vêtement de Marie !

